

Le Maroc, pays du multiculturalisme



DR. MOHAMED CHTATOU

UN REGARD SUR LE PROGRAMME USAID DAKIRA

Le but du programme Dakira de l'USAID est d'explorer et de renforcer la solidarité interreligieuse et interethnique par le biais d'efforts communautaires qui préservent l'héritage culturel au Maroc à travers deux objectifs primordiaux :

Objectif 1 : Renforcer la préservation religieuse et culturelle, l'apprentissage et la cohésion sociale; et

Objectif 2 : Soutenir les initiatives qui favorisent la tolérance, le dialogue interconfessionnel et le multiculturalisme.

Pour préserver le patrimoine culturel du Maroc, Dakira engage un réseau solide d'organisations de la société civile locales diverses pour soutenir la mise en œuvre du programme. Grâce à ces partenariats, Dakira catalyse l'engagement diversifié et coordonné des acteurs de la société civile, des dirigeants communautaires et des parties prenantes locales pour discuter, réfléchir et apprendre sur le patrimoine religieux et ethnique du Maroc. Ces partenariats permettent la documentation et la diffusion des pratiques, des expériences vécues et des témoignages partagés par les parties prenantes, ainsi que la restauration du patrimoine matériel.

Le programme développe une approche intégrée et participative axée sur l'autonomisation des communautés par le renforcement des capacités et l'apprentissage par l'expérience afin de promouvoir le multiculturalisme, la cohésion sociale et la diversité. Cette approche participative est également à la base de la création de plans d'action partagés pour améliorer les futures opportunités de subsistance au sein des communautés ciblées.

Si la mémoire de la cohabitation entre musulmans, juifs et chrétiens est préservée, et si Dakira peut amener les gens vers une plus grande compréhension culturelle, alors une solidarité renforcée émergera qui améliorera les moyens de subsistance et servira de modèle pour le dialogue interreligieux au Maroc et dans la région.

Les résultats attendus de cette remarquable initiative sont comme suit:

- Localiser, préserver et numériser les histoires collectives et individuelles, les visions et les archives (sous leurs différentes formes) de la diaspora marocaine et des communautés religieuses et ethniques migrantes;

- Créer des outils éducatifs et de sensibilisation pour les facilitateurs et les participants aux initiatives de dialogue interconfessionnel, y compris les guides touristiques, les étudiants et les associations;

- Démontrer – en particulier aux jeunes – l'importance d'apprendre, de comprendre et de préserver leur histoire locale, notamment en ce qui concerne les minorités religieuses et ethniques, le multiculturalisme et l'harmonie interconfessionnelle;

- Améliorer les compétences techniques et narratives, le sens de l'objectif et la confiance des jeunes et des associations, afin qu'ils puissent mettre en œuvre des projets patrimoniaux utiles aux communautés; et

- Augmenter la portée des campagnes de sensibilisation multimédia à travers le Maroc et la diaspora marocaine, en incitant les membres de différents groupes religieux à interagir sur des intérêts communs et des identités partagées.

DAKIRA, POUR SAUVEGARDER LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Le programme Dakira de l'USAID, mis en œuvre par la High Atlas Foundation et ses partenaires, l'Association Mimouna, la Fondation Mémoires pour l'Avenir, l'Association Mogador d'Essaouira, l'Association Argania, l'Association Sefrou pour les arts multidisciplinaires et la Fondation Miftah Essaad, vise à développer et à lancer une approche participative unique pour la préservation éducative de l'histoire multiculturelle du Maroc.

Le programme encourage les

communautés locales à saisir, préserver et transmettre leurs souvenirs collectifs afin qu'elles soient mieux équipées pour s'approprier la revitalisation de leur propre histoire. Cette approche d'introspection et de partage d'expérience entre les participants locaux maximise la construction de relations menant à des actions collectives qui améliorent les moyens de subsistance et une découverte approfondie de l'identité multiculturelle du Maroc.

La conférence a présenté des conteurs, rassemblé les gardiens du passé pluriel du Maroc, exposé des voies artistiques pour le dialogue communautaire, souligné les points communs entre les groupes religieux et ethniques à travers l'art et le sport et a réfléchi au rôle des jeunes et des femmes dans la durabilité du patrimoine. Des témoignages et des conversations avec les partenaires et les participants du programme Dakira ont incité les participants à contempler et à explorer les méthodes traditionnelles et nouvelles de préservation de l'histoire multiculturelle du Maroc grâce à des efforts communautaires collectifs.

MAROC, PAYS MULTICULTUREL

Dans un discours, feu Roi Hassan II avait déclaré que le Maroc est un pays qui puise ses racines en Afrique et respire par ses branches en Europe. Une belle métaphore qui résume la position géostratégique et l'identité culturelle plurielle de ce pays. En effet, le Maroc a toujours été un pays carrefour, un point de rencontre entre différentes cultures et civilisations. Un pays de rencontre entre le monde occidental, le monde arabo-islamique et le monde africain mais aussi un pays d'échanges, de dialogue, de tolérance et de vivre-ensemble.

Le Maroc, sur le plan archéologique est le pays qui abrite Le site de Jebel Irhoud, devenu le nouveau «berceau de l'humanité» depuis la découverte de restes d'Homo sapiens de 300.000 ans considérés comme les plus vieux du

monde, et qui a été classé patrimoine national par les autorités marocaines. La décision de préservation a été publiée dans l'édition de janvier 2018 du Bulletin officiel marocain. Sur le plan historique, le Maroc, en tant qu'entité politique et culturelle a plus de 6 millénaires d'histoire connue.

Le Maroc à travers sa longue histoire a toujours été un pays d'accueil, de dialogue et de vivre-ensemble. Il a accueilli des populations juives expulsées en l'an 568 Avant Jésus-Christ par les Assyriens, en l'an 70 Après Jésus-Christ par les Romains et en 1492 par les catholiques espagnols après la Reconquista.

Le Maroc a été aussi le point de départ de l'Islam vers l'Afrique lors des dynasties amazighes des Almoravides (1040-1147) et des Almohades (1121/1147-1269). Un Islam qui est rentré dans ce continent par le biais les caravanes commerciales marocaines. L'islam africain s'est enrichi par la suite par l'expérience soufie marocaine de Sidi Ahmed Tijani.

En effet, une des écoles de pensée islamique les plus fortes et les plus puissantes présentes aujourd'hui en Afrique est sans aucun doute la tariqah tijāniyyah qui trouve son origine dans la zāwiyyah tijāniyyah de Fès où son créateur Sidi Ahmed Tijani (1737-1815) est enterré. Pour le musulman africain, Sidi Ahmed Tijani est une figure islamique importante et son école de pensée soufie a indéniablement influencé positivement sa vie dans tous ses aspects à tel point que la ziyārah de sa loge à Fès est devenue, pour lui, d'une importance religieuse secondaire après l'accomplissement du cinquième pilier de l'Islam : le hajj.

LE SUBSTRAT CULTUREL JUDÉO-AMAZIGH

L'un des pays les plus uniques d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient est, sans aucun doute, le Maroc, non seulement en raison de ses nombreuses identités et racines culturelles coexistantes, mais aussi pour ce que ces influences ont apporté à ce pays, à long terme. Une question persistante se pose : d'où vient ce statut unique ? Les peuples et les cultures qui ont influencé le Maroc sont venus de différentes origines, mais ont laissé des héritages différents tout au long de son histoire, ce qui soulève la question de savoir comment l'héritage d'un pays ou d'une religion d'envahisseur ou de visiteur peut influencer la culture, les traditions, et même la religion d'une manière aussi profonde ?

À la base de toutes ces influences différentes qui proviennent du colonialisme, de la migration, du

